

Au fort de Boorn, le 6<sup>e</sup> de Juin 1699.

La Médecine que, suivant ma dernière d'écrit, S. A. avoir prise le matin à 10. heures, ne fit aucune opération de tout ce jour là, pour avoir, ce semble, le doct<sup>r</sup>. Vallérius adoucy le breuvage de sorte, que dans le peu de mouvement que fait présentement S. A. de son corps, il n'est pas capable de l'immouvoir, jusques à ce matin, qu'il en a eu quelque effet passable.

Hier au soir toutefois S. A. se trouva plus gai que d'ordinaire, en le voyant souppir avec plus d'appetit qu'il n'avoit mangé de trois repas, nous se concusmes de bonnes espérances pour la nuit suivante. Et pourtant, après les 10. heures il se trouva si incommodé d'une partie de nouvelles defluxions, que s'imaginant de trouver de l'allégement lors du lieu (comme il le crut souvent la) il demeura dans sa chaise jusques environ 4. heures du matin, après quoy il est retourné à un repos moins interrompu.

Comme devant dire il n'a pas laissé de s'occuper aux affaires, avec les députés des États de sa cour. Et tous ceux qui sont de

sa chambre, ne l'ajant occupé que d'affaires  
publiques ou particulières de leurs intérêts,  
rapporter qu'il se porte bien & gaillardement.  
Telle est la force de son cœur sur toutes  
incommodités: Encore que certainement ce lui-ci  
n'est pas des plus grifus; Car il n'est pour  
qu'il ne se lève vers les 11. heures, ou midy;  
disant toujours assis à sa petite Table,  
tandis qu'il fait faire bonne chère à d'autres  
à la grande. A ce midy il a nepeu  
accoustumé bien, se plaise extrêmement  
à son breuvage de limonade <sup>d'eau</sup> de Citron, que  
Vallérius ne suit de pres pas, attendu que l'eau  
est cuite, & que l'escorce même du Citron  
avec le sucre se suspend la froideur.  
Maintenant qu'il est environ 3. heures il va  
se reposer dessus le lit, à son accoustumée,  
ne laissant pas de recevoir & répondre à  
toutes nos dépêches à quelque heure que ce soit.  
Ces fascieuses veilles même ne s'est pas passées  
sans qu'il se soit accoustumé serti & travailler  
les mains de quelques ouvrages, Mais à cela  
il n'y a point de suite pour écor, qui l'empêche

De s'ce servir avec liberte'.

J'espere que Dieu m'ordonnera bien sur le sujet  
de ceste Eglise, laquelle cependant je continueray  
tant qu'il sera necessaire, comme je fais, de  
24. en 24. Eaux, afin que V. A. soit comme  
presente a tout ce qui se fait.

De Coulogne, de date precedente d'auant Dieu,  
nous apprenons que M. de Siquieres, avec son  
Armee, qu'on dit forcee a 10. mil hommes de  
pied et 4. mil chevaux, a mis le siege deuant  
Tionville, ou Diedelou, place forte de Luxembourg  
sur la Moselle, des le 27. de ce mois. qui  
n'est pas une entreprise du peu, Piccolomini  
s'y trouuant si proche, comme il Bastogne, avec  
tout son corps d'Armee. D'autre nouvelle  
n'en auons aucune precedente qui mette  
dormis sans peur, qu'en Boheme les affaires vont  
fort bien, se disent que Gallas n'aura pas  
d'auantage que 6. mil hommes sur pied, et  
qu'a Tachau un Regiment d'Impériaux  
s'est mis a Brannitz, y en ayant deux  
d'amutiner a Vidis, qui courrent et saccent  
tout le pais.

